



PRESENTATION DE LA BANDE DESSINEE :
« DESTINS CROISES DE DEUX AMIES, DIEYNABA ET MARIAMA »

1. CONTEXTE ET JUSTIFICATION

« Faire du Sénégal un pays émergent, sans discrimination, où les hommes et les femmes auront les mêmes chances de participer à son développement et de jouir des bénéfices de sa croissance », telle est la vision de la **Stratégie Nationale pour l'Egalité et l'Equité de Genre (SNEEG)**, adoptée par le Gouvernement du Sénégal.

En effet, malgré de réelles avancées, l'évaluation des politiques et programmes révèle que les femmes dans leur grande majorité continuent de subir de façon disproportionnée le poids de la pauvreté et de l'analphabétisme ; elles sont encore victimes de graves violations de leurs droits humains et de leurs droits en matière de sexualité et de reproduction ; elles sont les premières victimes de la pandémie du VIH/SIDA et nombreuses sont celles qui risquent encore aujourd'hui de mourir en donnant la vie. C'est pourquoi, il reste encore beaucoup à faire pour réaliser l'égalité des droits et des chances entre les filles et les garçons, les hommes et les femmes.

Le présent ouvrage est la contribution volontaire d'un citoyen dans le cadre de la campagne nationale de sensibilisation de l'opinion sur la situation de la femme dans notre pays. La bande dessinée retrace, à travers les différentes thématiques abordées, le destin croisé de deux amies, Dieynaba et Mariama, nées dans le même village, tout les liait sauf la trajectoire que prit leur vie.

2. OBJECTIF GLOBAL

L'objectif visé à travers l'ouvrage est de sensibiliser la population, en particulier les jeunes, en passant en revue plusieurs situations que peut vivre une femme au Sénégal, de l'enfance à l'âge adulte, en pointant du doigt la racine du mal qu'est la conception que certaines couches de la population ont encore du destin de la femme.

Conçu sous la forme d'une bande dessinée qui, par essence, permet une entrée plus facile dans la lecture autonome parce que lecture de plaisir, son caractère ludique mais sérieux parce que dramatique attire l'attention à la fois sur des questions importantes liées à l'éducation de la jeune fille sénégalaise, notamment en zone rurale.

3. THEMES ABORDES

A travers l'histoire racontée de deux amies, l'ouvrage aborde plusieurs thèmes que sont :

- **l'excision** des jeunes filles qui est le cauchemar des africaines mais surtout synonyme de souffrance, elle plonge dans la détresse de nombreuses femmes arrivées à l'âge adulte du fait des traumatismes qu'elle crée. Malgré le dispositif légal et réglementaire mis en place, le déploiement de stratégies d'éducation et de sensibilisation en rapport avec les guides religieux et coutumiers, cette pratique est encore en vigueur dans certaines contrées du Sénégal.

Dès l'entame de l'ouvrage, la question est abordée sous deux aspects de la question :

- la ferme décision des parents de Dieynaba de l'exciser, qui fut atrocement mutilée et
- le sauvetage de Mariama par son oncle, avec les conséquences non souhaitables pour ses parents.

Les conséquences de la mutilation sont également abordées.

- **la scolarisation de la jeune fille** car l'instruction joue un rôle essentiel pour mettre les femmes en mesure de gérer leur propre vie. Elle est très importante parce qu'elle ouvre des perspectives économiques et contribue à améliorer le statut de la femme, donc au développement de nos pays. Dans nombreuses contrées de notre pays, cette question reste également d'actualité. Même si l'Etat du Sénégal a déployé beaucoup d'efforts, il existe encore de réels déséquilibres et il est important de poursuivre la sensibilisation des populations sur cette question, notamment dans le cadre de l'amélioration du taux d'achèvement.

L'ouvrage aborde la question en pointant du doigt les difficultés du terrain, notamment la conception que certaines populations font de l'éducation de la jeune fille dont le destin est de devenir une épouse, n'ayant point besoin d'instruction.

- **le mariage précoce** qui est un fléau pour les pays en développement, particulièrement ceux au sud du Sahara et dont les conséquences sur la petite fille sont d'ordre physique, intellectuel, psychologique, émotionnel et mental. Le mariage précoce et forcé entraîne presque toujours une grossesse non désirée et est la cause de niveaux élevés de mortalité maternelle et des accouchements prématurés, ainsi que d'une vie d'esclavage domestique et sexuel dans lequel elles (les filles) n'ont aucun pouvoir. Les coûts de la gestion des conséquences du mariage précoce sont supportés par la société (UNFAP).

Dans l'ouvrage, il est montré la grande ascendance que les parents ont sur la jeune Dieynaba qui, bien que très brillante à l'école, va devoir vivre les affres d'un mariage forcé ; la vie de Mariama quant à elle suit son cours normal.

- **l'espacement des naissances** dans le cadre de la promotion de la planification familiale – et la garantie de l'accès aux méthodes de contraception de leur choix pour les femmes et pour les couples – est essentiel si l'on veut assurer le bien-être et l'autonomie des femmes tout en soutenant la santé et le développement des communautés.

A cet effet, l'ouvrage devrait contribuer à informer les communautés sur les questions liées à la morbidité et de la mortalité maternelle et néonatale et l'importance de l'espacement des naissances ;

Au moment où Mariama eu la chance d'aller poursuivre ses études à Dakar où elle obtint le BFEM, Dieynaba commence le chemin de croix, en connaissant les grossesses rapprochées, avec toutes les conséquences sur sa santé et celle de ses enfants.

- **les maladies de la petite enfance** contre lesquelles le Sénégal a développé une stratégie de la Prise en Charge Intégrée des Maladies de l'Enfant, mécanisme essentiel de prestations dans le cadre de la lutte contre la mortalité Maternelle et néonatale. La sensibilisation reste nécessaire pour le combat que mène notre pays contre ces fléaux ;

L'ouvrage pointe du doigt certaines maladies de l'enfance liées notamment à des grossesses rapprochées et au manque de suivi médical de la petite enfance.

- **le SIDA** : Même si le Sénégal reste un pays exemplaire dans le cadre de la lutte contre la propagation du VIH/SIDA, le taux de prévalence est plus élevé parmi la gent féminine depuis des années maintenant. L'Agence nationale de la statistique et de la démographie (ANSD) qui, dans son rapport publié en décembre 2010 sur la situation économique et sociale du Sénégal en 2009, a révélé que la situation épidémiologique est marquée par de nouveaux défis avec la féminisation du VIH/SIDA. Il convient donc d'accentuer la sensibilisation sur ce fléau ;

Cette question est abordée dans l'ouvrage sous l'angle de l'infidélité avec des rapports sexuels non protégés.

- **Violences basées sur le Genre** : les violences basées sur le genre (VBG), ont longtemps été confinées dans la sphère privée, domaine au sein duquel, l'État et les pouvoirs n'interviennent qu'exceptionnellement, s'il interfère avec le domaine public notamment par des troubles à l'ordre public. Il est grand temps de mener le combat au sein des familles, en informant et en sensibilisant tous les partenaires sur les dangers et risques de la violence. Ce combat doit également être mené au niveau scolaire où les violences basées sur le genre en milieu scolaire sénégalais: résultat d'une transposition des stéréotypes de genre d'un milieu de socialisation primaire dans un milieu de socialisation secondaire.

Au moment où Mariama achève ses études et fonde un foyer, Dieynaba s'enfonce dans une profonde détresse parce que devenue personne vivant avec le VIH/SIDA et maltraitée par son mari. Mariama quant à elle a tout pour être heureuse !

- **Parité** dont l'objectif est de garantir un mandat électoral aux femmes en leur permettant désormais d'être plus présentes sur toutes les listes électorales, donc potentiellement participer à la prise de décision dans les instances représentatives des populations. C'est le début d'un long processus d'une promotion du statut de la femme au sein de la République. Même si la parité ne se décrète, il y a lieu d'aider à sensibiliser tous les acteurs sur le nécessaire respect de cette disposition légale qui est une avancée significative pour notre pays.

Devenue cadre supérieure, respectée par sa communauté, Mariama entame une carrière politique couronnée par son élection en qualité de Maire au moment où son amie Dieynaba touche le fond.

La fin de l'ouvrage bien que dramatique pour Dieynaba qui est décédée un 8 mars, journée de célébration de la journée internationale de la femme, comme pour interpeller les consciences sur la condition de bon nombre de femmes sénégalaises

Telles sont les thématiques qui sont abordées dans l'ouvrage. Comme toute création artistique, les opinions et points de vue contenus dans l'ouvrage sont ceux de l'auteur et peuvent faire l'objet de critiques de la part de personnes plus averties sur les questions abordées.

La bande dessinée étant un moyen de caricature donc de satire, l'auteur présente ses excuses si certaines situations heurtent la sensibilité du public.

4. STRATEGIE DE VULGARISATION

L'ouvrage pourrait être vulgarisé au niveau des établissements scolaires, des centres de conseils-ado et des cases-foyers et traduits dans les différentes langues de notre pays.

5. APPUI ATTENDU

L'appui attendu des agences du Système des Nations Unies (SNU), en particulier l'UNFPA, l'UNICEF et l'ONU-Femme porte sur :

- la traduction et la multiplication du produit en langues nationales
- l'acquisition de lots destinés aux cibles (élèves, adolescents et associations communautaires de base) ;
- la réalisation d'un téléfilm inspiré de l'ouvrage et
- la conception d'une application mobile téléchargeable.